

V.L.L.

VERS LA LUMIÈRE

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ŒUVRE NATIONALE DES AVEUGLES

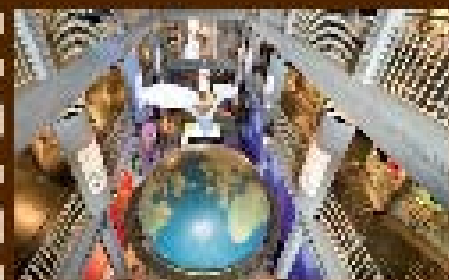
- ASBL FONDÉE EN 1922 -

N° 385

FÉVRIER·MARS·AVRIL 2013



EXCURSION



AVEC L'ONA CE TRIMESTRE

DÉCOUVERTE



EXPOSITION

Œuvre Nationale des Aveugles asbl
Revue trimestrielle N° 385 – 2013

Avenue Dailly, 90-92 · 1030 Bruxelles
Tél. 02 241 65 68 · Fax 02 215 88 21
Mail : info@ona.be · www.ona.be

Siège wallon
Boulevard Mayence, 25 · 6000 Charleroi
071 32 05 61

Service d'accompagnement à Bruxelles
Avenue Dailly, 90-92 · 1030 Bruxelles
0475 57 42 72 · Bénédicte Hanin
02 241 65 68 · Émilie Servais

Service d'accompagnement social Wallonie
0492 97 50 58 · Denis Hoenraet

Brabant wallon
Chez ABCenter · Place de l'Université, 16
1348 Louvain-la-Neuve
010 84 63 07 · 0492 97 50 53 · Julie Nitelet

Charleroi
Boulevard Mayence, 25 · 6000 Charleroi
071 32 05 61 · 0492 97 50 57 · Alexis Restieaux

Hainaut
Rue des Canoniers, 3 · 7000 Mons
065 56 73 05 · 0492 97 50 54 · Charlotte Planque

Namur
Avenue Cardinal Mercier, 68. 5000 Namur
081 73 65 82 · 0477 97 23 90 · Flore Lamy

Luxembourg
Rue des Alliés, 1A · 6800 Libramont
061 22 46 44 · 0492 97 50 55 · Justine Jeanmoye
0492 97 50 52 · Colette Golinvaux

ONA ENTREPRISE asbl ·
Marie-Christine Mélin-Leppert
Rue Albert de Latour, 75 · 1030 Bruxelles
Tél. 02 215 93 80 · Fax 02 215 88 21

Le VLL est également disponible sur demande
en version braille, audio (CD ou Daisy) et en
version informatique

Editeur responsable : Jean-Marie Doumont

Comité de rédaction : Roselyne Borghmans,
Monique Clette, Jean-Marie Doumont
Marie-Anne Letient, Antoine Terwagne.

Production : Click&Mail
© Copyright – ONA asbl

<http://www.ona.be>
<https://www.facebook.com/ONA.Belgique>

Aucun extrait de cette publication ne peut être
reproduit sans l'accord préalable de l'Œuvre
Nationale des Aveugles asbl



SOMMAIRE

3	Éditorial
4-7	Vie à l'ONA Chantal Dusausoit, 38 ans à l'ONA
6	Informations sociales
7-9	Du côté de la bibliothèque 7 Théâtre et audiodescription 8 Made in USA 9 Des créateurs aveugles
10	Médical
11-17	Réalisations et projets 11 Les jeunes au MIM 11 Salon du handicap de Vielsalm 12 En visite à Liège 13 Grand Hornu... site accessible ! 14 Expérience : Repas dans le noir 15 Nos projets de sortie 2013 16 Congrès des ophtalmologues 17 «Entre déni et autonomie»
19	ONA Entreprise

Faites-nous part de vos impressions,
par mail à antoine.terwagne@ona.be,
par courrier, par téléphone ou via
notre Facebook : www.facebook.com/ONA.Belgique

Chers lecteurs,

A l'Œuvre Nationale des Aveugles, un anniversaire succède à un autre. Après le 90^{ème} anniversaire de notre association en 2012, c'est en effet en 1988, il y a 25 ans, que des parents d'enfants déficients visuels sont venus frapper à la porte de l'ONA. Leur demande : un soutien de notre part pour faciliter l'intégration de leurs enfants et adolescents dans l'enseignement ordinaire.

Et nous nous sommes lancés tout d'abord en recrutant des collaborateurs spécialisés (psychologue, éducateur, enseignant...). Le département d'accompagnement scolaire (qui s'est aussi appelé SADV puis Clin d'Oeil) s'est construit petit à petit à Bruxelles et en Wallonie en travaillant avec les enfants et adolescents évidemment, mais aussi leurs parents et familles, leurs enseignants et directions d'écoles, et de nombreux autres partenaires.

Il a ensuite fallu renforcer notre Centre de Transcription Adaptée car les notes de cours (... et les interrogations ou examens) doivent pouvoir être opérationnelles rapidement et complètement pour nos élèves : c'est un travail devenu titanesque au fil des années.

Mais pour les plus de 400 jeunes déficients visuels passés par notre service (entre 1 et 15 années de suivi par jeune, certains depuis la maternelle jusqu'aux études supérieures), malgré toutes les difficultés inhérentes à cette méthode, c'est un suivi personnalisé qui est offert. Le temps consacré est adapté en fonction du handicap visuel du jeune et de ses difficultés d'adaptation. Ils ont parfois sué sang et eau (comme leurs condisciples voyants!!!) mais quand la réussite est au bout, le mérite n'en est que plus grand et la satisfaction et la motivation de chaque collaborateur de l'ONA plus accomplies.

Nous pouvons souligner que, malgré la reconnaissance de Phare pour Bruxelles et des aides pour les transcriptions, 90% de tous les coûts sont pris en charge par nos fonds propres c'est-à-dire grâce à nos généreux donateurs et légataires.

Pour fêter dignement cet anniversaire, nous organisons ce 1^{er} mars à Louvain-La-Neuve une journée d'étude : «Entre déni et autonomie, accompagner l'adolescent en situation de handicap» (voir programme complet page 17). Nous vous y convions avec plaisir.

Nous mettons aussi l'accent sur nos activités toujours diverses et variées avec un superbe programme éclectique annoncé dans ce numéro : je vous mets l'eau à la bouche : visite de Mons, ville du doudou et... de notre 1^{er} ministre ; visite de la station Princesse Elisabeth, presque comme si vous étiez sur la banquise, et bien d'autres activités passionnantes.

Bonne lecture, bonne écoute,

Jean-Marie Doumont

Afin de faciliter la lecture, aussi bien pour les personnes déficientes visuelles que pour le grand public désireux d'en savoir plus sur nos activités, nous avons mis en place deux cahiers. Le premier cahier, avec cet éditto, comporte des informations générales et nos réalisations et projets. Le deuxième cahier que vous trouverez en annexe est spécialement conçu pour les personnes aveugles et malvoyantes avec le choix de livres des bibliothécaires, les informations sociales et l'agenda de nos activités.

CHANTAL DUSAUSOIT, 38 ANS COMME ASSISTANTE SOCIALE À L'ONA

Depuis 38 ans, Chantal Dusausoit écoute, informe et accompagne les personnes déficientes visuelles qui viennent à l'ONA. Toute une carrière au service des personnes aveugles et malvoyantes. Elle a vu l'évolution des techniques, des différentes législations et les changements au sein de l'ONA. L'heure de passer à une autre étape de sa vie étant arrivée, nous avons passé un petit temps en sa compagnie, pour qu'elle se raconte, un peu... Interview.

• Quelle est ta formation ?

J'ai fait des études d'assistante sociale à l'Institut Supérieur de Formation Sociale à Schaerbeek.

• Quand as-tu franchi le seuil de l'ONA pour la première fois ?

Directement après mes études, le 1er octobre 1974. J'ai été engagée, d'abord à mi-temps.

• Pourquoi l'ONA ?

Pour plusieurs raisons. J'avais fait mon deuxième stage à l'IRSA (Institut Royal pour Sourds et Aveugles) et j'avais envie de travailler dans le domaine du handicap. J'ai postulé à plusieurs endroits et l'ONA a été la première à m'engager.

• Qui était le directeur de l'époque ?

L'abbé Beeldens. J'ai connu 4 directeurs différents sur toute ma carrière.

• As-tu toujours occupé le même bureau, à côté de la réception ?

Non, au départ, j'étais au premier étage, dans le bureau près de la direction. Quand celle-ci a changé, je suis descendue dans mon bureau actuel, juste à côté de l'accueil. A cette époque on reliait les livres de la bibliothèque (à la main, bien sûr !) dans ce bureau. Et la réception était dans le petit local à droite de l'entrée.

• As-tu toujours travaillé sur Bruxelles ?

Au départ, je travaillais sur Bruxelles, la région du Centre et le Brabant Wallon. J'ai fait ça pendant 5 ans, puis on m'a déchargée du Centre. Jusqu'en 2004, j'avais donc Bruxelles et le Brabant Wallon, puis un assistant social a été engagé pour travailler dans le Brabant Wallon. Maintenant, nous avons une antenne à Louvain-la-Neuve avec une assistante sociale et je ne m'occupe plus que de Bruxelles, mais c'est une assez grande ville, il y a du boulot !

• Quels sont les problèmes que l'on rencontre le plus souvent avec notre public particulier, les déficients visuels ?

Il n'y a pas vraiment de problèmes spécifiques. Beaucoup de questions administratives, d'abord, pour connaître ses droits et comment en bénéficier pour obtenir un emploi, un logement, etc. Nous devons donc avoir une très bonne connaissance de la législation sociale. Il faut aussi instaurer un climat de confiance avec la personne, être à son écoute, celle-ci étant parfois isolée et coupée de l'accès aux informations. Il faut donc l'accompagner. Il y a aussi les différents problèmes liés à la non-acceptation du

handicap, les difficultés psychologiques, les questionnements constants...

Et puis l'avancée technologique qui joue un rôle important, de plus en plus d'aides techniques sont mises à la disposition de nos bénéficiaires, il faut donc se tenir au courant de cela aussi et bien les informer de ce qui existe.

• En quoi consiste le travail d'une assistante sociale à l'ONA ?

Il a beaucoup évolué pendant toutes ces années ! Avant, il y avait énormément de visites proactives, on allait vers les gens, directement chez eux. Mais il faut aussi s'adapter aux nouvelles exigences. Il y a moins de visites proactives, c'est plus souvent sur demande ou directement à l'ONA.

Nous sommes là pour écouter, informer, conseiller et accompagner les personnes, leur proposer par exemple de participer à des activités. On essaie d'élaborer un projet de vie.

• Une journée type ?

Il n'y a pas vraiment de journée type. En fait, il y a deux matinées par semaine où j'assure les permanences au siège de l'ONA. Le reste du temps, je fais des démarches administratives ou des visites, soit sur demande, soit proactives.

• Que faut-il avoir comme qualités pour faire ce métier ?

Bon... il faut être à l'écoute, bien sûr, travailler dans la discrétion, faire attention aux gens, pouvoir leur donner les bonnes infos, se tenir au courant des lois, des normes, des avancées techniques et dans ce domaine, ça va très vite ! Mais attention, je n'ai pas toutes ces qualités ! (Rires)

• As-tu l'un ou l'autre souvenir ou anecdote à partager ?

Question piège...

Un jour, j'avais une visite dans une ferme, j'arrive par le grand porche dans la cour, je descends de voiture et me dirige vers l'entrée mais une oie me barrait le chemin et ne voulait pas me laisser passer. J'ai dû retourner en voiture pour trouver une cabine téléphonique (il n'y avait pas de GSM à l'époque !) et téléphoner à la personne pour lui expliquer mon problème.

Une autre fois, à Anderlues, je demande ma route à une dame (pas de GPS à l'époque non plus...) qui m'indique que je dois prendre le deuxième chemin à gauche. Ce que je fais. Et je me retrouve embourbée dans la terre. Ce que j'ignorais dans la région c'est qu'un chemin signifie une route et non un chemin de terre... ! J'ai dû aller jusque chez un particulier pour qu'on vienne me dépanner en tracteur ! Je n'étais pas fière...

Une petite dernière... lors d'un séjour au Cap d'Agde avec un groupe de déficients visuels, nous sommes montés dans le train sans les bagages... qui sont restés sur le quai et ne sont arrivés que plus tard !

• Des conseils pour les jeunes assistants sociaux qui arrivent ?

Ha non, jamais de conseils ! Je ne pense pas que ça soit utile. A chacun de faire sa propre expérience. Je peux donner des pistes, mais je n'ai pas de conseil à donner.

Tous les collaborateurs de l'ONA souhaitent une bonne route à Chantal !

Interview par Antoine Terwagne

DON DU FOYER DES AMIES

En novembre dernier, l'a.s.b.l « Le Foyer des Amies » nous a octroyé un don lors de son traditionnel salon annuel.

Cette association, active depuis 1972, rassemble quelques dames bénévoles qui réalisent tricots, broderies et poupées. Les fonds recueillis lors des salons sont redistribués entre diverses institutions du tissu associatif.

Le projet de l'antenne de Charleroi a été retenu cette année pour un don. Celui-ci servira à l'achat d'un « Kit éclairage » pour chacune de nos antennes. Ce kit apportera « un plus » dans la recherche et l'essai de matériel optique par nos affiliés.

Nous rappelons qu'en 2010, « Le Foyer des Amies » était intervenu dans la création de notre « espace d'aide matérielle » de Charleroi en nous octroyant un don de 1000 €.

Nous remercions l'association « Le foyer des amies » pour son aide dans la mise en place de nos projets.

Alexis Restieaux

BILLETS EN EUROS : IL Y A DU NOUVEAU

Courant 2013, et durant les prochaines années, de nouveaux billets de banque seront mis sur le marché.

Le premier né sera celui de 5 euros, qui arrivera dès mai 2013 dans toute la zone Euro. Les anciens billets resteront cependant valables.

Ces nouveaux billets seront notamment plus sécurisés et arboreront un nouveau design.

Pour les personnes malvoyantes, ces billets porteront au recto la valeur faciale en caractères gras de grande dimension et en relief, perceptible au toucher. Les principales couleurs spécifiques des différents billets restent inchangées.

Leur taille restant elle aussi la même, les personnes aveugles pourront, comme auparavant, distinguer les différents billets. De plus, plusieurs signes tactiles seront disposés aux bords des billets.

Des petits clips vidéos explicatifs (en voix off) sont disponibles sur le site de la BCE (Banque Centrale Européenne) : <http://www.ecb.europa.eu>

THÉÂTRE ET AUDIODESCRIPTION

Le mardi 8 janvier dernier, nous avons rencontré Carine Ermans et Sylvain Geoffray de la compagnie « Le théâtre du Tilleul » pour parler de leur spectacle « Le bureau des histoires » que nous sommes allés voir au Théâtre National en audiodescription. Nous avons passé un très beau moment, pendant lequel nous avons parlé des accessoires, des costumes et de la technique du théâtre d'ombres.

En parallèle avec les spectacles en audiodescription que nous allons voir, la bibliothèque organise une rencontre avec l'un des artisans du spectacle.

Celle-ci est d'abord un moment humain très enrichissant où l'on peut poser toutes les questions que l'on veut sur l'envers du décor et le travail de comédien. C'est aussi un complément à l'audiodescription pour mieux comprendre comment le spectacle est construit. Pour la petite histoire, l'audiodescription existe depuis 2008 dans les théâtres belges, mais est aussi utilisée pour le cinéma, la télévision et dans les musées. Les premières tentatives ont eu lieu aux Etats-Unis dans les années septante, grâce aux recherches d'un jeune professeur d'université et avec l'aide du doyen de l'université, qui n'était autre que le frère du réalisateur Francis Ford Coppola.

Elle arrive en Europe fin des années 80 et c'est la Grande Bretagne qui reste le modèle en la matière. L'audiodescription théâtrale permet, entre les répliques, de décrire aux spectateurs déficients visuels les mimiques, les gestes, les changements de décor ou le jeu non verbal des comédiens, mais elle donne aussi une mine d'informations sur la mise en scène, l'auteur, ou la symbolique. Cela demande des heures de travail de description et de recherches documentaires. Les audiodescripteurs sont présents en régie ou dans un local proche de la salle de spectacle.

Le spectacle est donc décrit en live via des casques d'écoute pour ne pas déranger les autres spectateurs.

Notre prochain rendez-vous nous permettra de découvrir encore un nouveau théâtre : celui de La comédie Claude Volter à Woluwé-Saint-Pierre pour le spectacle « La revanche de Gaby Montbreuse » au mois de mai (pour plus d'informations, voir l'agenda).

Sandrine Pironet

150... 100... 50... 45 YEARS MADE IN USA

Pour comprendre l'importance de cette série d'anniversaires spéciaux, il faut se rendre en Alabama, cet Etat du Sud des USA, qui vécut de plein fouet deux événements importants de l'histoire de ce grand pays : la Guerre Civile, ou Guerre de Sécession et le mouvement des droits civiques.

En 1861, la Constitution des Etats Confédérés fut rédigée à Montgomery, sa capitale, par les délégués des Etats sudistes.

1er janvier 1863 (il y a donc 150 ans) : les esclaves sont émancipés par **Abraham Lincoln**, 16e Président des Etats-Unis (1809-1865).

Ce juriste de profession, du Parti Républicain, a lutté, pendant ses deux mandats à la Maison Blanche, pour la liberté des esclaves.

En 1865, il est assassiné lors d'une représentation théâtrale à Washington.

1913 (il y a donc 100 ans) : naissance de **Rosa Park** (1913-2005).

Un jour, cette jeune couturière noire est assise dans un autobus, là où, selon le règlement, prennent place les Blancs. Une dame lui demande de céder sa place. Rosa refuse, pratiquant la désobéissance civile. S'en suivra un boycott de toutes les lignes d'autobus de la ville.

Rosa est soutenue par l'association de défense des Afro-américains dont elle fait partie, et rencontre Martin Luther King (1929-1968), pasteur peu connu à l'époque.



A l'exemple de Gandhi, **Martin Luther King** combat sans violence pour rendre aux Afro-américains leur dignité et leur donner le droit de vote.

Ses armes : marches, révolution, discours, dont « I have a dream » prononcé en 1963 (il y a donc 50 ans...) devant le Président **Kennedy** peu avant son assassinat à Dallas.

1968 (il y a donc 45 ans...) : Martin Luther King est à son tour assassiné à Memphis.

Martin Luther King

Quatre héros, trois morts sous les balles, mais tous savaient ce que signifient les mots « égalité » et « dignité ».

Linda Widar

DES CRÉATEURS AVEUGLES

Si tout le monde s'accorde aujourd'hui sur le rôle joué par Louis Braille dans l'émancipation des personnes aveugles, si Ray Charles et Stevie Wonder sont mondialement reconnus pour leur talent musical, nul n'ignore qu'il s'agit là de trois personnalités aveugles.

Mais, en général, on sait moins que le compositeur espagnol **Joaquin Rodrigo**, auteur du célèbre Concerto d'Aranjuez était lui aussi aveugle depuis l'âge de trois ans suite à une diphtérie. Il a par ailleurs composé de nombreux autres concertos et occupé la chaire de musique à l'Université de Madrid.

Jorge Luis Borges, nommé à plusieurs reprises pour le prix Nobel de littérature qu'il aurait largement mérité, ne l'a jamais obtenu. Ce grand écrivain argentin a quant à lui perdu progressivement la vue et est devenu complètement aveugle à l'âge de 55 ans.

Une autre personnalité de la littérature, l'Egyptien **Taha Hussein**, était lui aussi aveugle depuis l'âge de trois ans. Il apprit le Coran par cœur, fit des études universitaires au Caire puis à la Sorbonne. Il fut professeur de littérature arabe puis recteur de l'Université d'Alexandrie, sous-secrétaire d'Etat puis ministre de l'Education Nationale.

Plus près de nous, citons **Joseph Plateau**. Né en 1801, ce mathématicien et physicien belge étudia la persistance rétinienne, ce qui l'amena d'ailleurs à perdre la vue. Ses recherches servirent de base à l'invention du cinéma.

DES « CRÉATIONS » AVEUGLES

Dans la mythologie, la cécité, si elle est parfois imposée par la colère divine, est très souvent synonyme de clairvoyance.

Ainsi **Tirésias**, un des plus célèbres devins de la mythologie grecque, aurait perdu la vue pour avoir observé la déesse Athéna se baignant. En échange, elle lui aurait accordé le don de divination.

Dans **La symphonie pastorale** d'André Gide, au contraire, l'héroïne aveugle – Gertrude – en même temps qu'elle recouvre la vue, découvre tout ce que le pasteur qui l'a recueillie lui avait caché. Elle tente alors de se suicider et meurt de folie peu après.

Nos grands-mères, arrière grands-mères et arrière arrière grands-mères ont certainement beaucoup pleuré à la lecture des **Deux orphelines** où Louise, une des deux sœurs, aveugle, tombe entre les mains d'une mégère alcoolique qui la force à mendier.

Et qui n'a pas tremblé en voyant Audrey Hepburn dans son rôle de jeune femme aveugle aux prises avec de dangereux trafiquants de drogue dans le film de Terence Young **Seule dans la nuit** ?

Signalons encore Björk et le prix reçu au festival de Cannes (2000) pour sa magistrale interprétation dans le film de Lars von Trier **Dancer in the Dark**. Elle y incarne une mère, devenant progressivement aveugle, qui se bat pour réunir l'argent qui permettra à son fils d'être opéré afin de ne pas subir le même destin qu'elle.

Monique Clette

Des avancées médicales dans le domaine de la malvoyance et de la cécité, il y en a souvent. Sources d'espoir, elles sont pour la plupart à des stades expérimentaux, mais permettent de mieux comprendre les différentes problématiques liées au handicap visuel et ainsi proposer des technologies de plus en plus adaptées.

UN HOMME AVEUGLE RÉUSSIT À « VOIR » LE BRAILLE

D'après un article paru dans « Le journal du médecin » N°2288, du 21 décembre 2012.

En modifiant une prothèse rétinienne, des chercheurs sont parvenus à faire lire des lettres du braille à un aveugle sans qu'il doive recourir à ses doigts. Une première mondiale qui pourrait fournir un espoir à tous ceux qui souffrent de certaines formes de cécité.

L'Argus II est une prothèse rétinienne implantée sur 50 patients qui permet, par un système d'électrodes reliées à une caméra, de retrouver une partie de la vue. Le patient aveugle peut voir, partiellement, les objets, les couleurs et les mouvements, comme s'il le faisait avec les yeux. Ce dispositif est complexe et les mots ou objets « vus » doivent être écrits en gros caractères et observés de très près pour une bonne interprétation.

C'est en considérant ces problèmes que des chercheurs ont eu l'idée d'utiliser le Braille. En effet, grâce aux 6 points Braille, les scientifiques ont pu se passer de la caméra en stimulant directement et uniquement 6 électrodes.

Pour le moment, l'expérience n'a été réalisée que sur un seul patient aveugle et l'homme a été capable de « visualiser » les lettres en Braille dans 89% des cas grâce aux stimuli.

Des tests supplémentaires ont été menés avec des mots de différentes longueurs. Le patient a été capable d'identifier 80% des mots de deux lettres, 60% de trois lettres et 70% de quatre lettres.

La reconnaissance reste lente et imparfaite, même si des progrès sont réalisés, et bien moins rapide que la lecture tactile du Braille.

Prometteuse, leur étude, qui doit encore être validée avec davantage de personnes, montre donc que l'implant rétinien peut fonctionner par stimulation directe et non uniquement pas traitement des images provenant d'une caméra, ce qui peut s'avérer précieux pour le développement de futures prothèses rétiniennes. Elle laisse donc espérer une restauration partielle mais significative de la vue et de la capacité de lecture chez les personnes atteintes de rétinite pigmentaire.

SALON DU HANDICAP ET DES AIDES TECHNIQUES DE VIELSALM

Le mercredi 5 décembre 2012, l'Œuvre Nationale des Aveugles a participé au premier Salon du Handicap et des Aides Techniques à Vielsalm, en province du Luxembourg. Cette première édition était organisée à l'initiative du CPAS de Vielsalm et avait entre autres pour objectif de donner une réelle visibilité aux organismes présents sur le territoire de la province du Luxembourg.

L'ONA y tenait un stand présentant les aides techniques ainsi que le petit matériel adapté à la déficience visuelle. Ce stand permettait également de présenter l'ONA dans son ensemble, les différents services proposés, l'aide apportée aux personnes avec un handicap visuel mais également d'informer sur les problématiques des malvoyances et leurs répercussions dans les gestes simples de la vie journalière.

C'est ainsi que nous avons pu rencontrer un large public, écouter et conseiller des personnes déficientes visuelles, leurs familles et aidants proches. Elles ont également pu échanger avec des travailleurs sociaux qui prenaient des informations et renseignements pour leurs bénéficiaires. L'ONA répondait ainsi à leurs questions par des conseils pour mieux appréhender le handicap visuel et favoriser l'autonomie de la personne aveugle ou malvoyante.

Ce fut ainsi l'occasion de rencontrer d'autres ASBL et institutions, ce qui a permis de créer des liens et d'élargir le réseau ; ce fut un réel échange entre acteurs sociaux.

Au total, plus d'une vingtaine d'organismes avaient bravé le temps hivernal pour afficher présents à cette première !

Enfin ce salon a également reçu la visite de Philippe Courard, secrétaire d'Etat ayant dans ses missions la personne handicapée ; il a parlé de ce Salon en le qualifiant de « belle initiative ».

Roselyne Borghmans et Justine Jeanmoye

VISITE AU MUSÉE DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Ce mardi 30 octobre 2012, nous sommes allés visiter le MIM (le musée des instruments de musique). Notre groupe était composé d'une quinzaine d'adolescents et de cinq accompagnateurs.

Nous avons commencé la visite du musée vers 10h00 avec une guide qui nous a parfaitement décrit tous les instruments qui nous entouraient. Nous avons même pu en toucher et en essayer certains tels qu'une trompe tibétaine et un violoncelle. Les instruments de musique venaient de tous les continents. Nous avons voyagé en Chine, en Indonésie, au Tibet et en Afrique en découvrant des instruments traditionnels de ces pays. Nous avons aussi utilisé des claves, un xylophone, des cymbales, un gong chinois et encore d'autres instruments lors d'un exercice rythmique. C'était un parcours très intéressant et amusant ! La visite du musée s'est terminée vers midi et nous nous sommes rendus à l'antenne de l'ONA de Bruxelles. Là-bas, de délicieuses pizzas nous attendaient !

Nous avons par la suite commencé l'après-midi 'jeux de société' dans une superbe ambiance ! Ce fut une très chouette journée durant laquelle une partie des jeunes de l'ONA se sont retrouvés et nous nous sommes très bien amusés dans la joie et la bonne humeur comme à chaque fois ! Nous attendons la prochaine activité avec impatience !

Mouna (étudiante suivie par notre service d'accompagnement)

EN VISITE À LIÈGE

Décembre n'a pas failli à la tradition dans les diverses activités de l'ONA. Repas de fête, goûter aux cougnous, dégustation de la véritable bûche à la crème au beurre faite maison (s'il vous plaît !) par une de nos membres, Jeanine du Brabant Wallon, contes de Noël qui font rêver... et beaucoup de bonne humeur et de joie de se retrouver : tous les ingrédients étaient réunis pour ce mois de fêtes dans nos différentes antennes !

Mais, rappelez-vous, décembre avait commencé dans le froid ! C'est donc dans ce climat glacial que notre groupe (Charleroi et Libramont réunis) était de sortie à Liège avec deux visites au programme.

Tout d'abord, avec Isabelle, nous sommes partis à la découverte de l'œuvre de l'architecte Calatrava, la gare des Guillemins. Notre guide était très au courant de l'histoire de Liège : la colline de Cointe à laquelle s'adosse la gare, l'abbaye de Saint-Guillaume qui donne son nom au quartier, et tant à dire que le temps a passé sans qu'on s'en aperçoive. Et surtout, elle nous a parfaitement décrit les arches, les verrières, les niveaux, les passerelles et leurs usages précis aux différentes étapes de la construction de l'édifice et pour les différentes fonctions actuelles de la gare. Dommage, sans qu'Isabelle y soit pour quelque chose évidemment, que ce bel ouvrage ait été si peu pensé en fonction des déplacements de notre public : trop peu de repères, des espaces terriblement ouverts sans guides...

Nous n'allons pas gâcher notre plaisir car, après la dégustation des fameux « boulets sauce lapin » qui font la réputation de Liège, c'est à la découverte de l'exposition « Sixties » ou « j'avais 20 ans en 60 » que nous avons passé notre deuxième partie de journée.

Un vrai tourbillon, cette exposition : des années yé-yé aux premiers pas sur la lune, de mai 68 à la minijupe, d'Andy Warhol à Martin Luther King, en passant évidemment par Brigitte Bardot, les Beatles... ou les débuts de Johnny !

Ce fut plein de musique dans les oreilles, plein de fleurs et de couleurs dans les yeux que nous avons pris un plaisir certain à décrire à nos participants, jusque dans les détails du décor de la Grande Vadrouille (vous savez la porte de la chambre d'hôtel avec le numéro 6 qui se retourne et devient un 9 ou l'inverse, je ne sais plus !) ou les premiers ustensiles de cuisine en plastique ou électriques... Superbement documentés par des audioguides que chacun pouvait écouter à sa guise, à son rythme, nous avons dégusté littéralement cet espace de souvenirs d'une si belle époque, encore souvent remise au goût du jour aujourd'hui.

Si vous n'en n'avez pas encore profité, dépêchez-vous, il est encore temps ! L'exposition est ouverte jusqu'au 29 avril 2013.

Marie-Anne Letient

GRAND HORNU... SITE ACCESSIBLE !

Par deux fois, en 2012, un groupe de l'ONA s'est rendu à une exposition organisée sur le site de l'ancien charbonnage par l'asbl Grand Hornu Images. Outre que ce site, classé récemment au Patrimoine mondial de l'Unesco, est réellement magnifique architecturalement, l'équipe organisatrice y rend l'accessibilité et l'accueil particulièrement intéressants et chaleureux pour notre public.

Au mois de novembre passé, c'est à l'exposition « Claude Aiello et les Designers » que nous nous sommes intéressés, avec le groupe de l'antenne de Charleroi.

L'artiste, de renommée mondiale, issu d'une famille de potiers depuis 3 générations, installé à Vallauris dans le sud de la France, est attiré par la création contemporaine. Il a uni son talent à celui de différents designers pour donner naissance à des pièces utilitaires et originales qui ont abouti à cette exposition. En 2010 il a reçu un grand prix pour une œuvre « l'âge du monde » créée avec Mathieu Lehaneur, 4 magistrales céramiques de grande taille, noires, brillantes, illustrant les pyramides des âges de 4 pays du globe.

La visite guidée a permis de découvrir des formes, de rencontrer un processus de création tout en s'appropriant l'univers des objets du design. Car, avant tout, la céramique est présentée ici comme un symbole. Elle a une double fonction. La première est en lien avec la réalité quotidienne puisque les vases, pots et autres objets exposés sont utilisés à des fins de préservation : eau, fruits, feu... La seconde relève du passeur de mémoire. En effet, potier est un métier menacé et donc un patrimoine à préserver.

La visite fut d'un tout grand confort : chacun à tour de rôle a été invité à toucher, sentir les contours, les matières de ces merveilleux objets ; notre guide a adopté un rythme de visite qui a assuré à chacun de pouvoir prendre le temps de comprendre, de s'imprégner de la magie des œuvres ; merci aussi à Filip qui prend toujours autant à cœur de faire partager aux visiteurs déficients visuels comme lui son amour de l'art et du lieu .

Ce fut notre tour, l'après-midi, sous la conduite de Valérie, de mettre la main à la pâte, de malaxer, pincer, tirer, rouler l'argile.



Atelier de création de céramique

Sûr que nos « œuvres » ne feront sans doute jamais l'objet d'une exposition... mais nous avons pris plaisir – pour certains avec beaucoup de scepticisme quand même – à nous prendre, l'espace d'un moment, pour des artistes en herbe.

Marie-Anne Letient

A VUE DE NEZ

Début octobre 2012, l'Œuvre Nationale des Aveugles, via son antenne du Luxembourg, a été contactée par l'ASPH (Association Socialiste de la Personne Handicapée) afin de participer à un projet de repas dans le noir en collaboration avec le restaurant « Tiroir des saveurs » et la Maison de la Culture Famenne Ardenne.

Ce projet consistait à mettre en place durant une semaine des repas dans le noir afin de permettre aux participants de découvrir et ressentir, le temps d'un repas, un environnement, une ambiance, sans le sens de la vue.

L'ONA a bien entendu participé au projet baptisée « A vue de nez », pendant la semaine du 17 au 22 décembre 2012. Durant celle-ci, 4 repas ont été organisés avec des guides déficients visuels de l'ONA et des collaborateurs de l'antenne du Luxembourg.

Lors de ces différentes soirées, les guides et les participants se trouvaient dans une salle plongée dans l'obscurité la plus totale. Ces soirées étaient à la fois remplies de bonne humeur, de rigolade, de stress, d'échange, de rencontre...

Ces éléments ont permis aux personnes déficientes visuelles de faire partager leur quotidien. Les convives oublient le handicap, ce qui rend ces soirées extrêmement enrichissantes. On peut parler de véritables échanges humains.

De plus, des liens ont pu se créer entre les différents organisateurs de ce projet. Pour les collaborateurs et les guides de l'ONA, ce fut également une autre façon de se côtoyer, de se connaître.

Bref, une semaine qui restera dans les mémoires de tous.

Un tout grand merci à Jean-Luc, Vinciane, Chris, Christophe, Ludivine, Eliane, Stacy pour leur mobilisation !



Photo du groupe (Photo : Julien Bil)

Pour mieux comprendre, petit compte rendu de la première soirée du lundi 17/12/2012

Jean-Luc et Vinciane sont à l'aise dans le noir car ils vivent comme cela au quotidien. Ils ont peu d'appréhension au départ, mais craignent par exemple que quelqu'un fasse un malaise du fait de se retrouver dans le noir au point de devoir sortir. Une autre difficulté pour ces deux guides est celle de bousculer les gens avec leur dessert.

Lors de cette première soirée, l'ambiance générale était formidable et détendue. Il y avait en effet une très bonne entraide entre tous les participants, par exemple pour faire passer les bouteilles...

Anecdote : quel vin ? Blanc ou rouge ? Pas facile de savoir dans le noir si nous buvons du vin blanc ou du vin rouge. Jean-Luc rappelle à sa table que le vin rouge se boit à température ambiante et non le vin blanc.

Colette Golinvaux, Myriam Guerisse et Justine Jeanmoye

CHAQUE MOIS, DES PROJETS DE SORTIE !

Afin de proposer une grande diversité d'activités, chaque mois, quelle que soit l'antenne dont vous dépendez, deux sorties sont proposées aux membres de l'ONA (de mars à septembre).

Voici quelques idées ci-dessous mais consultez aussi l'agenda, dans le deuxième cahier de cette revue ou sur notre site www.ona.be.

Plusieurs points de rendez-vous sont parfois renseignés pour augmenter l'accessibilité. Surtout, soyez nombreux à en profiter et n'oubliez pas de vous inscrire à temps en téléphonant à Linda Meurrens au 02 241 65 68 ! Nous pourrions ainsi prévoir l'encadrement le plus adéquat à la taille du groupe.

- En MARS nous partons à la découverte de la banquise, à travers la visite de la station Princesse Elisabeth que vous pourrez explorer de long en large. C'est une exposition montée par la Fondation Polaire internationale pour nous faire découvrir la fabuleuse contribution de la Belgique aux études scientifiques, notamment climatiques menées par 50 pays dans le Grand Sud. Il ne faudra pas prendre l'avion, simplement le bus jusqu'à Tour et Taxis à Bruxelles.

- En AVRIL, première visite adaptée au Musée des Sciences Naturelles de Belgique. Géraldine nous fera d'abord découvrir les lieux (enfin une petite partie), ensuite nous irons nous mesurer aux dinosaures et en apprendre plus sur leur découverte et leur conservation, enfin, en atelier, nous estimerons la portée de nos sens du toucher et de l'ouïe en comparaison à ceux de nombreuses espèces animales. C'est à Ixelles que cela se passera.

- En MAI, cette fois c'est sur l'eau que nous partirons (l'antenne de Charleroi est décidément très preneuse de balade sur l'eau...) puisque nous irons à la découverte du plus grand ascenseur à bateaux du monde, sur le Canal du Centre à Strey-Thieu. En car depuis Namur et depuis Charleroi, ce sera une belle journée, avec des émotions fortes.

- Enfin en JUIN, l'antenne de Namur nous emmènera à Mons : tout d'abord au Mundaneum, où se tient une exposition sur les origines du Web. Après un bon repas, nous nous laisserons guider dans les rues de la ville et suivrons les pas du dragon sur la montée du car d'Or.

Si tout cela vous donne envie, vous savez ce qu'il vous reste à faire : nous accompagner !

Marie-Anne Letient

CONGRÈS DES OPHTALMOLOGUES

Le vendredi 30 novembre 2012, nous avons présenté dans le cadre d'Ophtalmologia Belgica, un exposé intitulé : « Appréhension du lieu de vie par la personne âgée après une baisse d'acuité visuelle ». Cette intervention était insérée dans la session : "Hopefully, people with low vision are not helpless!". Petit compte-rendu...

Ne pas projeter sur la personne âgée notre vision ni celle de l'entourage, écouter, laisser le temps de l'expression, de la rencontre, de la confiance et de la confiance, tel est notre préoccupation première. Nous avons plusieurs missions :

- Sensibiliser l'entourage, l'informer, ouvrir les espaces des « possibles », se laisser surprendre par les capacités et les ressources des personnes déficientes visuelles.
- Faire prendre conscience petit à petit des nouvelles contraintes et adaptations, trouver la bonne distance, laisser la possibilité à la personne d'acquérir une plus grande autonomie tout en maintenant un cadre de sécurité, respecter son rythme...
- Faire ré-émerger les acquis d'une manière différente en décomposant les étapes des tâches et des mouvements associés.

Une déficience visuelle n'est pas l'autre, ni dans sa pathologie ni dans son vécu. Il en résulte une adaptation différente et sans cesse individualisée.

Pour les personnes âgées qui en sont atteintes, l'affection n'est pas vécue d'un point de vue médical, mais à partir des entraves qu'elle induit dans la vie quotidienne, sur le plan matériel : ne plus pouvoir lire, ne plus pouvoir se déplacer librement, etc. ; et sur le plan relationnel : perdre son autonomie d'action, ne pas reconnaître les gens, etc.

Nous nous posons donc quotidiennement la question suivante :

Dans les différentes activités de la vie quotidienne, quelles sont les contraintes engendrées et quelles solutions pouvons-nous apporter ?

En conclusion, le souhait des personnes de garder une certaine autonomie et de ne pas peser sur leur entourage est souvent entendu. Dans la mesure du possible, les personnes souhaitent rester à leur domicile, tant que cela sera réalisable. En même temps, elles savent que si l'affection visuelle proprement dite peut rester éventuellement stable, elle peut aussi encore évoluer, et elle peut surtout s'accompagner d'autres affaiblissements physiques ou psychiques dus au phénomène plus général de vieillissement. C'est dans ce contexte que ces personnes reçoivent l'aide de l'ONA. Afin de développer le plus longtemps possible leur autonomie, leur intégration et leur participation à la vie sociale, nous nous efforçons de les accompagner de manière individualisée et collective, afin de répondre de manière pragmatique aux difficultés qu'elles rencontrent.

Colette Golinvaux et Denis Hoenraet

JOURNÉE D'ÉTUDE « ENTRE DÉNI ET AUTONOMIE, ACCOMPAGNER L'ADOLESCENT EN SITUATION DE HANDICAP »

Le service d'accompagnement scolaire fête ses 25 ans !

En 1988, des parents sont venus frapper à la porte de l'ONA. Ils souhaitent inscrire leur enfant déficient visuel dans l'école de leur choix. L'ONA a alors décidé de créer le Service d'Accompagnement pour étudiants Déficients Visuels, à Bruxelles et en Wallonie. Son objectif : mettre en place les moyens permettant à un jeune de suivre un enseignement ordinaire malgré sa déficience visuelle et veiller à son épanouissement en favorisant son intégration sociale et son autonomie.

Pour ses 25 ans, le service organise une journée de réflexion autour de l'accompagnement de l'adolescent.

Lieu : Auditoire Montesquieu (N° 01) - Place Montesquieu, 32 - 1348 Louvain-la-Neuve

Date : 1er mars 2013

Prix : 10€ adulte, 5€ étudiant

Inscription pour le 20 février au plus tard auprès d'Antoine Terwagne, par mail (antoine.terwagne@ona.be) ou par téléphone : 02/241 65 68. Inscription effective au versement sur le compte **IBAN BE72 2100 3216 1616**

PROGRAMME

8H30 - Accueil des participants

9H00 - Jean-Luc Strale, conseiller auprès de Madame Eliane Tillieux, Ministre de la santé, de l'action sociale et de l'égalité des chances.

• Jean-Marie Doumont, Directeur Général de l'ONA

Présentation de la journée

9H30 - Jean-Michel Longneaux, philosophe, chargé de cours aux FUNDP, rédacteur en chef de la revue Ethica Clinica

Quand les ados nous en font voir de toutes les couleurs

10H15 - Virginie Gillent, psychologue, accompagnatrice scolaire à l'ONA et Mathieu Fraipont, étudiant.

Ces questions qui nous posent questions

10H45 - Pause

11H00 - Benoît Sanchez, chef de service à l'Institut Michel Fandre, psychologue clinicien et psychothérapeute.

Des psychologues à l'épreuve des adolescents déficients visuels

11H45 - Echange avec la salle

12H15 - 13H15 - Pause-sandwich

13H15 - Stéphanie Cassel, rééducatrice en orientation et mobilité au CRF Points de Vue et à l'IRSA.

Être adolescent et utilisateur de canne blanche... Comment soutenir le désir d'autonomie dans les déplacements ?

14H00 - Pascal Kayaert, Télé-Accueil Bruxelles, formateur – superviseur.

Quel accompagnement pour les accompagnateurs ?

14H45 - Pause

15H00 - Julie Nitelet, assistante sociale de l'ONA en Wallonie et Virginie Gillent.

Prendre le temps d'accompagner...

15H30 - Michel Mercier, Président des associations PATH et ARAPH, professeur émérite à l'Université de Namur, responsable de la cellule de recherche handicap.

Les problématiques psychologiques et psychosociales des adolescents tributaires de cécité : freins et facilitateurs pour une inclusion sociale

16H15 - Synthèse de la journée
Allocution de clôture par Madame Evelyne Huytebroeck, Ministre chargée de la Politique d'Aide aux Personnes Handicapées au sein de la COCOF.

16H45 - Drink de clôture.



Qui peut mieux vous
comprendre que
quelqu'un comme vous ?



Stijn
Conseiller BNP Paribas Fortis

Pour toutes les réponses à vos questions, vous pouvez compter sur l'expertise professionnelle de nos conseillers... et sur leur expérience de la vraie vie. Avec vous pour chaque projet.



BNP PARIBAS
FORTIS

Le Groupe et l'entreprise d'ici comme un autre

bnpparibasfortis.be

BNP Paribas Fortis, rue de la Woluwe 62, 1200 Bruxelles, Belgique | Tél. 02 201 21 11

L'ENTREPRISE FÊTE NOËL

Du 6 au 9 décembre, ONA-Entreprise organisait son premier marché de Noël! L'Entreprise avait vu les choses en grand et le succès a été à la hauteur de ses attentes.



Pendant plusieurs jours, une organisation et une préparation importante ont été nécessaires afin de tout aménager : le hangar à décorer, les sapins, les roses de Noël à acheminer, les guirlandes à accrocher, les tables à placer et à remplir de divers objets... Tout cela avec soin et méthode. Toute l'Entreprise y a mis du sien, pour accueillir le mieux possible les visiteurs et mettre en avant les différents produits.

Au bout de 4 jours de plaisir, plus de 120 sapins venant de la Ferme Nos Pilifs ont été vendus de même que des chaises, des objets de cartonnage, de bois, des paniers de produits salés, sucrés, ou pour le bain, tout cela confectionné par les travailleurs ou encore des biscuits et des friandises. Certains artisans schaarbeekoïses étaient aussi présents pour présenter leurs créations.



Les très nombreux visiteurs ont aussi eu l'occasion de déguster le vin chaud «made in ONAE». Vu le succès, il y a fort à parier que l'ONAE remettra ça fin de cette année !

Marie-Christine Mélin-Leppert et Antoine Terwagne



LEGS · DONATIONS ASSURANCES VIE

AIDEZ LES PERSONNES
DEFICIENTES VISUELLES
PAR VOTRE TESTAMENT

ONA - SERVICE LEGS

JEAN-MARIE DOUMONT, RESPONSABLE LEGS

AVENUE DAILLY 90-92, 1030 BRUXELLES

02 241 65 68

